

# **FÊTES DE JEANNE D'ARC 2026**

## **Serge GROUARD – Discours de l'hommage officiel à Jeanne d'ARC**

**Place Sainte-Croix / 8 mai 2026**

La France dévisse ; La France se fracture ; La France s'abîme.

Elle n'est d'ailleurs plus tout à fait la France. Envahie.

L'Etat est incapable. Le chef de l'Etat est discrédité.

Les décideurs politiques ont perdu la confiance du peuple.

A l'extérieur des frontières, la situation est dangereuse.

La guerre est là.

Le pays est spectateur des menaces croissantes et impuissant à y apporter la moindre réponse.

A l'intérieur, il est fracturé et l'on y perd le goût du vivre ensemble.

Bien sûr, il s'agit de la France de 1429.

Toute ressemblance avec la France d'aujourd'hui serait, bien sûr fortuite. Evidemment.

Le puissant royaume de France des grands rois Capétiens est réduit à peau de chagrin. Le petit roi de Bourges est incapable et sans légitimité. Le peuple est sans espoir.

Mais une ville, ORLÉANS, assiégée, affamée, résiste encore. Elle résiste depuis des mois. On ne sait trop comment. Sans doute avec l'énergie du désespoir.

Alors que tout semble foutu, un vent d'espérance et de liberté, puissant, brutal, inattendu souffle sur la ville.

Une héroïne, venue de nulle part, de loin en tout cas, entre le 29 avril dans Orléans à la tête d'une armée.

Quelques jours plus tard seulement, après plusieurs batailles, les Anglais et leurs alliés, lèvent le siège et se replient. Orléans est libérée.

Peu après, le 18 juin, la bataille de Patay scelle définitivement la victoire.

Et puis,

Le royaume de France se reconstruit. Très vite. Avec Louis XI, François 1<sup>er</sup>, la France « terre des arts, des armes et des lois » rayonne de nouveau. Il n'aura fallu que quelques décennies pour passer d'une guerre de Cent ans qui n'en finissait plus, à la Renaissance de Léonard de Vinci, de Du Bellay et de Chambord.

Alors, quel enseignement en tirer ?

Eh bien, que la France est coutumière de cette invraisemblable capacité à descendre aussi vite dans la profondeur des abysses que de se porter vers la hauteur des sommets.

Et de toujours se redresser quand on ne l'attend plus.

Au XX<sup>e</sup> siècle plus proche de nous, d'abord l'Union Sacrée de 14-18 et puis la déliquescence des années 30, l'humiliation de la défaite en 40, la sinistre collaboration et enfin la reconstruction de l'après-guerre et la formidable dynamique des Trente Glorieuses.

Et toujours, une sorte de miracle à la Française, avec souvent une femme ou un homme providentiel, qui porte l'espoir, se projette dans l'avenir, catalyse les énergies.

Et justement cette formidable énergie collective du peuple de France. A Orléans avec Jeanne d'Arc ; à Valmy ; avec Charles de Gaulle.

Eh bien, nous y voilà de nouveau.

C'est encore une fois la même chose : rien que de normal, finalement.

La France dévisse ; la France se fracture ; la France s'abîme.

Et les Français en ont marre.

Alors, ce doit être encore une fois la même chose : le redressement. La remontée vers les sommets

Non pas avec une femme ou un homme providentiel, je n'y crois pas.

Jeanne d'Arc, François 1<sup>ER</sup>, Henri IV, Bonaparte, Clémenceau, Charles de Gaulle ne semblent pas être revenus parmi nous.

Mais avec une « équipe de France » : une équipe de la lucidité, du courage et de la volonté. Loin des égos politiques dont l'hypertrophie est inversement proportionnelle à leur capacité de faire.

Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est ni plus, ni moins, renverser la table, tout changer pour tout reconstruire.

Oser dire pour oser faire. Avec la lucidité de l'esprit et la sincérité du cœur.

Oser, Restaurer la souveraineté de la Nation.

Oser réformer l'Etat, et toute la sphère publique, de fond en comble.

Oser relever le défi de l'urgence climatique.

Oser la vraie justice sociale.

Oser contester la technocratie européenne.

Bref, Oser : REFAIRE FRANCE.

C'est nécessaire. C'est urgent. C'est possible.

Que la noblesse d'esprit de Jeanne d'arc et la fulgurance de son action puissent nous inspirer.

Avant de conclure, je voudrais, Mes chers Orléanais, vous saluer tout particulièrement et vous remercier pour votre fidélité... à Jeanne d'Arc. Je salue le nouveau Conseil Municipal parce qu'ici c'est Orléans.

Je voudrais saluer Monseigneur Blaquart et le remercier pour son amicale complicité dans toutes les fêtes Johanniques que nous avons eu la joie de partager.

Je voudrais remercier nos invités, son Éminence le Cardinal François Bustillo, Madame la Ministre Stéphanie Rist, Madame Odunlani et tous nos hôtes qui nous honorent de leurs présences.

Je salue Monsieur le Maire de Soumy et nos enfants de la ville de Soumy, qui est notre ville jumelle Ukrainienne, située en bordure de la frontière avec la Russie.

Je dis bien nos enfants parce qu'ils le sont et parce qu'ils sont victimes d'une guerre aussi absurde que barbare.

A travers eux, j'ai voulu cette année, que tous les enfants victimes de guerres, partout dans le monde, soient nos invités et je forme le vœu que l'avenir leur soit clément et radieux.

Vive Orléans.

Vive Jeanne d'Arc.

Vive la République.

Vive la France.